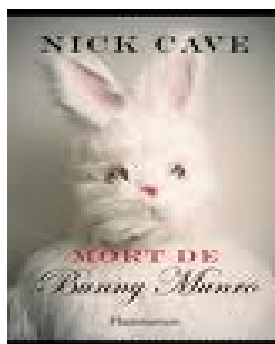


NICK CAVE M'A POSÉ UN LAPIN

LE 20 JANVIER 2010 ABELINE MAJOREL

Une sympathique peluche au bout du nez rose tendre et aux grandes oreilles. Des caractères rouges sang, typologiquement proches du Wanted des dessins animés proclamant le début de la fin dans le titre, suivis de lettrines noires, comme manuscrites, signature de cet avis de décès. Voilà la couverture du nouveau Nick Cave chez Flammarion. Un joli lapin enfantin pour illustrer la MORT DE BUNNY MUNRO. Et pour le même modique prix (20€), la photo de l'arrière tête du lapin et de la face stylisée et sexy de Nick Cave.

Une sympathique peluche au bout du nez rose tendre et aux grandes oreilles. Des caractères rouges sang, typologiquement proches du Wanted des dessins animés proclamant le début de la fin dans le titre, suivis de lettrines noires, comme manuscrites, signature de cet avis de décès. Voilà la couverture du nouveau **Nick Cave** chez **Flammarion**. Un joli lapin enfantin pour illustrer la MORT DE BUNNY MUNRO. Et pour le même modique prix (20€), la photo de l'arrière tête du lapin et de la face stylisée et sexy de Nick Cave.



Bunny Munro est un lapin, un chaud lapin plus exactement. Bunny Munro senior est un raté, Bunny Munro le second est un père comme Senior avant lui, tout droit sorti de **Bukowski**, qui traîne Bunny junior sur les routes de la vente de produits de beauté à domicile, après le suicide de sa nuisette orange préférée, Libby sa femme. Junior se révèle un observateur de la réalité de son père, cette mauvaise graine du politiquement correct, extrêmement mature, et malgré le fait que son cœur appartient à son Daddy, il se révélera adulte pour deux.

La Fascination du lapin.

En lisant « Mort de Bunny Munro », j'ai pris conscience de l'existence chez le créateur à tendance « morbide chic », pour reprendre l'expression de **Liberati**, d'une véritable fascination pour le mignon, inoffensif et tendre LAPIN. Les occurrences ont gambadé dans ma tête comme dans un champ de la Garenne profonde ! D'abord le lapin blanc d'Alice aux pays des Merveilles entraînant au fond du terrier de mon esprit, jusqu'à faire apparaître des Roger Rabbit effrayants, qui se sont transformés fabuleusement en Franck de Donnie Darko, prophétisant l'arrivée des lapins de David Lynch dans Inland Empire, jusqu'à **Caerbannog**, le gardien carnivore d'une entière caverne de fantômes dans laquelle devaient bien se trouver quelques lapins Playboy.

L'*Oryctolagus cuniculus* se révèle en fait bien plus qu'une chair tendre et une paire d'oreilles si mignonnes et douces. Il détient une puissance symbolique un peu oubliée de nos jours au détriment de ce côté peluche. Nombre de personnages enfantins de dessin animé comme Bugs Bunny ou Pan-Pan se réfèrent aux caractéristiques évidentes du lapin : sa vitesse, ou sa douceur. Dans les publicités, il représente l'abondance reproductive comme chez Duracell. Mais plus profondément, il est dans la civilisation chrétienne un symbole janusien. Un lapin est symbole de pureté comme dans La vierge au lapin blanc du Titien, alors que plusieurs sont représentatifs d'un érotisme débridé. Il est chez les chinois un symbole lunaire alors qu'il est le totem de la déesse de l'Aube Ostara en Grande Bretagne. Quand aux hindous, ils en ont fait la personnification du sacrifice personnel, en le faisant se jeter dans le feu pour nourrir Bouddha, qui le récompensa en lui offrant une nouvelle maison : la lune.



Bref, le lapin prête généreusement le râble à la personnification. La Fontaine, Lewis Carroll et Walt Disney ne s'y étaient pas trompés. Nos créateurs modernes en ont fait toutefois un parangon de symbole de l'étrange, ces derniers temps, jusque dans Matrix. Nick Cave en choisissant ce surnom a sans doute voulu syncrétiser ces différents symboles : l'enfance, le sexe, le sacrifice. Et après, tout, il est australien et la fascination pour le lapin, maudite bête qui a fait un carnage sur les terres de ses ancêtres est justifiée.

Un surnom, un pitch, un post-it de morale : le lapin fait tout vite

Bunny Munro baise dans une chambre d'hôtel quand sa femme l'appelle exprimant sa peur d'être seule de manière hystérique et grotesque. Il ne pense qu'au plaisir de la décharge. Il raccroche et elle, elle s'accroche ... le cou à la grille de sécurité et laisse tomber. Bunny récupère donc Junior pour son quotidien de road trip et de baise car il est VRP en cosmétique. Efficace car son expertise à Bunny c'est la chatte... La reconnaître, savoir ce qu'elle veut, la remplir et la faire payer à tout prix, il s'y connaît.



On voit dans ce pitch à quel point le surnom Bunny était justifié de la part de l'auteur ! Quoi de mieux qu'un nom de lapin pour un érotomane dépressif ? Si la queue n'est pas basse, les oreilles le seront peut-être.... Nick Cave affirme qu'il a d'abord conçu ce roman comme un scénario pour John Hillcoat. Et au vu de la description de Bunny Munro je ne saurais trop conseiller Matt Dillon pour interpréter le rôle titre. Peut-être qu'en ce cas, la ressemblance entre Hank Chinaski de **Factotum** notamment, et plus largement l'œuvre de Bukowski sera trop évidente. Nick Cave a cherché ce style fait de crudité du réel et de marginalité qui caractérise ce grand auteur. L'intimité désespérée de son personnage ne supporte pas l'analyse plus profonde de ses motivations : Bunny est creux.

Or Nick Cave a voulu le remplir. Le remplir d'intentions et de symboles. Il a créé Bunny Munro comme un prétexte à une fable évangélique simpliste. Ce chaud lapin doit cristalliser l'humanité nécessaire et universelle qui apprend à pardonner à l'autre comme à soi-même. Il a voulu par le sacrifice final de son fils démontrer que pour être adulte et humain, il faut savoir se couper d'une partie de soi-même pour l'offrir au monde et à l'autre.

« J'ai l'impression qu'à travers l'écriture, je crée un monde plus large que la vie et peut-être plus beau, plus intéressant » dit Nick Cave. Plus moral, sans aucun doute. Mais plus large ? Tout dépend de la largeur des vagins diversifiés et variés qu'il décrit. Mais plus beau ? Sa nomination au Bad Sex Award du Guardian semble solder l'idée même d'esthétique du livre. Il enchaîne les clichés, confond vulgaire et cru, et ne trouve ni le rythme ni la profondeur de la voix du génial auteur de « The Mercy Seat ».

La voix de Nick Cave, Flammarion, nous propose de la retrouver, non pas dans le roman mais dans la promotion de celui-ci, innovante et transversale avec **un site dédié**, sa propre application iPhone, un audio livre, et en fond, ce que l'on aime le plus, la musique de Nick Cave and the Bad Seeds. Car le Nick Cave percutant, rebelle, profondément humain, celui que j'admire en musique, ce Nick Cave là n'est pas l'auteur de Bunny Munro. Et à la dernière ligne du livre, ce rendez-vous du lecteur, tout en tendresse guimauve, j'ai su que Nick Cave m'avait posé un lapin



> **Vous pouvez commenter cet article sur le blog d'Abeline**

TRUJILLOSHERRY

le 26 mars 2010 - 6:21 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Following my exploration, millions of people in the world receive the mortgage

loans from various creditors. Hence, there's good possibilities to find a financial loan in every country.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Les tweets qui mentionnent Nick Cave m'a posé un lapin | Owni.fr -- Topsy.com le 20 janvier 2010 - 10:22

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Aurélien Fache, Kleiber nicolas. Kleiber nicolas a dit: #veille Nick Cave m'a posé un lapin: Une sympathique peluche au bout du nez rose tendre et aux grandes o.. <http://twurl.nl/c4z46o> [...]

[WORDPRESS HASHCASH] The comment's actual post text did not contain your blog url (<http://owni.fr/2010/01/20/nick-cave-m%e2%80%99a-pose-un-lapin>) and so is spam.